

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

Revue

Pierre Fortier

Number 64, November 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42498ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Fortier, P. (1991). Review of [Revue]. *Liaison*, (64), 39–39.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1991

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

discours sur ses terres de l'Ouest canadien.

Préparée et présentée avec tout le sérieux qu'elle mérite par des universitaires, la volumineuse anthologie comporte, outre trois contes, deux courtes oeuvres dramatiques et une quinzaine d'essais, de nombreux textes d'appoints, dont une abondante bibliographie, solidement documentée.

Des trois contes, un seul paraît s'alimenter à même *la matière canadienne*, comme on dirait *la matière de Bretagne* : «Conte du bouleau, du mélèze et du pic rouge», inspiré d'une légende indienne. Il est tout aussi surprenant de lire un conte apparenté à la science-fiction, plus précisément à l'anticipation, «Une vision», et un autre, au récit fantastique, «Une version de l'Atlantide», mais avec des emboîtements étranges et une finale ouverte. «Une vision» raconte surtout le mode de la discussion, les effets de la déstabilisation des pôles et de ses conséquences : crues des eaux, neige en été... Mais pour expliquer la catastrophe, le narrateur soutient une argumentation tout à fait bizarre qui s'appuie sur l'alourdissement en poids réel des pays du sud à la suite de la surexploitation de leurs ressources par les pays nordiques. L'homme paie ainsi le prix pour ses bêtises. La morale se fait lourde, mais Bugnet paraît, en 1937, date de la publication du conte dans **Les Idées**, un précurseur de l'écologisme.

Dans les essais, Bugnet se montre en accord avec l'idéologie propre au Canada français de la première moitié du XXe siècle, qui consistait

à chercher à faire oeuvre canadienne : il propose pour sa part de ne pas imiter les Français modernes, et de s'inspirer des anciens (Montaigne, Rabelais, Du Bellay) et des classiques (Racine, Molière, Corneille), en tentant de les acclimater au sol canadien. Ce discours, qui serait peu étonnant sous la plume d'un natif, frappe davantage chez un Français d'origine, qui mettait beaucoup d'ardeur à prendre ses distances vis-à-vis de la France.

La majorité des textes du recueil ont paru dans des périodiques québécois dans les années 1930 et 1940. Ignoré par Mgr Camille Roy, Bugnet n'avait pas moins ses entrées au Québec d'alors. A lire pour comprendre la fascination d'un homme et d'une génération pour une idéologie qui a fortement marqué le discours national canadien et québécois.

Michel Lord

Francophonies d'Amérique, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, numéro 1, 1991, 194 pages.

Le professeur Jules Tessier, de l'Université d'Ottawa, a eu l'heureuse idée d'un périodique intitulé *Francophonies d'Amérique* et il en assure lui-même la direction. Grâce à sa persévérance et à son travail inlassable, il a réussi à convaincre cinq universités de l'importance d'un tel projet et il a trouvé les ressources humaines et financières pour fonder la revue. Participent au projet les universités d'Ottawa, de Moncton, de l'Alberta à Edmonton et de Lethbridge

ainsi que l'Université Laurentienne, de Sudbury.

Dès ce premier numéro, le directeur explique clairement le pourquoi d'une nouvelle publication pluridisciplinaire : «combler une lacune» en assurant un forum aux chercheurs et aux universitaires qui vivent en milieu minoritaire francophone nord-américain. En favorisant l'établissement d'un «réseau d'information et d'échanges entre les communautés françaises hors Québec dont l'isolement est à la mesure du continent nord-américain», on projettera une image plus juste des minorités, ce qui devrait permettre un plus grand dialogue avec le Québec et les autres francophonies du monde et faire ainsi des minorités francophones nord-américaines de véritables partenaires «à part entière».

Le premier numéro de *Francophonies d'Amérique* s'ouvre sur quatre articles de l'Ontario : un texte de Robert Yergeau sur la modernité de la poésie franco-ontarienne, une lecture approfondie de Mariel O'Neill-Karch du docudrame **La Parole et la Loi**, une présentation par Georges Bélanger de l'oeuvre magistrale **Les Vieux m'ont conté**, du folkloriste Germain Lemieux, et une description par Jean-Louis Major de la collection «La Bibliothèque du Nouveau Monde». L'Ontario figure aussi dans les comptes rendus qui suivent les sections sur l'Acadie, l'Ouest canadien et les États-Unis; Hubert Larocque y analyse **Fragments d'une enfance**, de Jean Éthier-Blais, et Jean-Marc Barrette passe en revue **De la controverse à la concorde**, de Robert Choquette.

Voilà un lieu de rencontre pour qui s'intéresse aux parlants français en Amérique du Nord.

Pierre Fortier

